Coulisses
Revue de théâtre
6 | Printemps 1992
Varia

Bernard-Marie Koltès

Anne Feuvrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1921>

DOI : 10.4000/coulisses.1921

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1992

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Anne Feuvrier, « Bernard-Marie Koltès », *Coulisses* [En ligne], 6 | Printemps 1992, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 29 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1921> ; DOI : 10.4000/coulisses.1921

Ce document a été généré automatiquement le 29 octobre 2019.

Coulisses

Bernard-Marie Koltès

Anne Feuvrier

1 Né à Metz en 1948.

J'étais à Metz en 1960. Mon père était officier, c'est à cette époque-là qu'il est rentré d'Algérie. En plus, le collège Saint-Clément était au cœur du quartier arabe. J'ai vécu l'arrivée du général Massu, les explosions des cafés arabes, tout cela de loin, sans opinion, et il ne m'en est resté que des impressions.

(Entretien avec M. Genson, *Le Républicain Lorrain*, 27 octobre-3 novembre 1988, à l'occasion de la sortie de *Retour au désert*).

2 Il fréquente le Conservatoire de Musique de Metz, part à Strasbourg suivre une école de journalisme et découvre le théâtre au T.N.S. en voyant Maria Casarès dans la *Médée* de Lavelli. Il se met à écrire des pièces qui seront jouées localement.

3 **1970-71** : élève au T.N.S. section régie.

4 Premières pièces : *La Marche*, *Procès Ivre*, *L'Héritage*, *Récits morts*, *Des Voix sourdes*. *L'Héritage* est diffusé sur France-Culture avec M. Casarès et J. Topart (1972).

5 Le voyage est au centre de sa vie : New-York (1968) « Là, tout d'un coup, la vie m'a sauté à la gueule », URSS (1973). Partout il se promène, voyage, écoute parler les rues, observe, prend des notes, fréquente les quartiers louches, traîne, zone...

Je suis avant tout un observateur ; c'est vrai, j'aime flâner dans les rues, la nuit tombée, j'aime les bars où l'on fraternise en cinq minutes devant une blonde, j'aime les quartiers « chauds » traversés par une foule aux accents étrangers, marginaux sans snobisme, bohème sans sophistication...

(interview de Marion Thiébaud, reproduite dans le programme T.N.S. 82-83)

- 6 Après une coupure de trois ans, nouveau départ dans l'écriture :
- 7 **1976** : *La fuite à cheval très loin dans la ville*, roman qui sera publié en 1984 (éd. de Minuit).
- 8 **1977** : *La Nuit juste avant les forêts*, pièce publiée en 1988 (éd. de Minuit). Présentée en « off » en Avignon dans une mise en scène de l'auteur, avec Yves Ferry, reprise en octobre au petit T.E.P.
- 9 Désormais, écriture et voyages alternent, se mêlent, s'appellent : Nigeria (1978), Mali, Côte d'Ivoire, Guatemala (1979).
- 10 **1979** : *Combat de nègre et de chiens* (éd. de Minuit, 1983 et 1989). La pièce est d'abord mise en voix au Centre Culturel de la Communauté Française de Belgique à Paris (par Gabriel Monnet).
- 11 C'est la « reconnaissance » :
- diffusion sur France-Culture
 - bourse annuelle du Centre National des Lettres
 - 1^{er} prix du Fringe Festival d'Edimburg en 1981, mise en scène de P. Audi avec Trevor Laird.
 - prix du jeune talent de la S.A.C.D.
 - commande par Jacques Toja d'une pièce pour les Comédiens Français (apparemment non honorée ???).
- 12 **1983** : P. Chéreau met en scène *Combat de nègre et de chiens* au Théâtre des Amandiers (Nanterre).

J'aime écrire sur commande. Ainsi *Combat de nègre et de chiens*, je l'ai écrit pour Chéreau. Le plus difficile, c'est d'inventer les personnages. Le langage vient après. Chaque personnage a son langage et ce n'est pas une question de vocabulaire. Racine écrivait avec cinq cents mots et c'était génial.

(interview de Marion Thiébaud, in programme T.N.S. 82/83).

- 13 **1984** : Sénégal
- 14 **1985** : *Quai Ouest* (éd. de Minuit), jouée dès l'année suivante au Théâtre des Amandiers.
- 15 **1986** : *Tabataba*, pièce radiophonique ? morceau de pièce ? ébauche achevée ? Présentée en Avignon par le Théâtre Ouvert (L. Attoun) puis diffusée sur France-Culture. Le texte sera édité avec Roberto Zucco en 1990, après la mort de l'auteur.
- 16 *Dans la solitude des champs de coton* (éd. de Minuit), pièce montée par Chéreau aux Amandiers avec Laurent Malet et Isaach de Bankolé.

Le langage est une arme, et ces deux-là qui n'ont pas l'air de s'aimer beaucoup, se battent avec les mots, il faut faire rendre gorge à l'autre, l'amener sur son terrain, refuser le sien, ne jamais admettre qu'on est en demande, en manque et qu'on est pauvre - pauvre de désirs surtout. Finalement, ça devrait ressembler à un combat de boxe.

(P. Chéreau, présentation de la pièce pour le programme, janvier 1987).

- 17 **1988** : *Le Retour au désert* (éd. de Minuit)
- 18 Koltès, depuis *Quai Ouest* est « attaché » au Théâtre des Amandiers ; logiquement donc, Chéreau y monte cette nouvelle pièce dès sa parution, avec des « monstres sacrés », J. Maillan et M. Piccoli en tête.

- 19 Traduction du *Conte d'hiver* de Shakespeare.
- 20 **1989** : Mort de Koltès.
- 21 **1990** : Publication de la dernière pièce écrite par Koltès, *Roberto Zucco* (éd. de Minuit), jouée d'abord en langue allemande, montée par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin (avril 1990).
- En février 1988, j'ai vu placardé dans le métro l'avis de recherche de l'assassin d'un policier. J'étais fasciné par la photo du visage. Quelque temps après, je vois à la télévision le même garçon qui, à peine emprisonné, s'échappait des mains de ses gardiens, montait sur le toit de la prison et défilait le monde.
- (*Le Monde*, 28 septembre 1988).
- 22 **1991** : Publication de divers textes de Koltès réunis en un volume *Prologue* (éd. de Minuit).
- 23 Création française de *Roberto Zucco* en novembre au Théâtre National Populaire de Villeurbanne dans une mise en scène de Bruno Boëglin qui, quatorze ans auparavant, a abordé sur scène un des premiers textes de Koltès, *Salinger*, toujours inédit.
- Pour en savoir plus, consulter le numéro spécial Koltès de la revue belge *Alternatives Théâtrales*, n° 35/36, juin 1990.